

VENDREDI 20 MARS 2009  
 TRIBUNE DE GENÈVE



Frédéric Post. L'artiste chez Evergreene. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)

## Bain de foule aux Bains. Ce fut hier la ruée sur l'art



Saks. Les deux galeristes Sybille Axarlis et Kristin Stein avec, à gauche, l'artiste Joyce Kim. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)

### VERNISSAGES

Une dizaine de galeries ont proposé leurs nouvelles expositions. La fréquentation, au moins, a battu des records.

#### Seigneur! Par où vais-je passer?

La rue des Bains ressemble aux tranchées de la guerre de 14 depuis qu'on y change les canalisations. Du coup, c'est tout le public de la *Nuit des Bains* qui se retrouve canalisé ce jeudi soir. Comme en matière politique, il lui faut choisir son côté.

Une visite s'impose cependant. Elle est de courtoisie. Tracy Muller a repris l'arcade de son ex-employeur Pierre Huber. La boutique s'intitule modestement TMproject. «Je montrerai surtout de jeunes créateurs locaux qui ont de la peine à trouver une galerie.» Cyril Kerr ouvre les feux avec des photos à prix coquets. Les étiquettes impressionnent davantage que les œuvres.

#### La foule chez Guy Bärtschi

Il y a foule, un peu plus loin, chez Guy Bärtschi qui expose simultanément à la foire *Art Paris*, tout comme Charlotte Moser. Guy est pourtant là (1). «La physique quantique.» L'homme montre à nouveau des sortes de jeux vidéo, assez séduisants. «Je les trouve très poétiques.» Dans le genre, Antoine Roegiers l'était pourtant infiniment plus lors des vernissages de janvier.

De lieu en lieu, on retrouve

maintenant les mêmes gens. La plupart semblent très jeunes. «Beaucoup doivent être des étudiants en art», murmure le «vétérain» Gérard Pétremand. Il faut dire que les écoles les produisent aujourd'hui à la chaîne, pour ne pas dire qu'elles les clonent.

#### Du sapin chez Analix

Face à la crise qui s'annonce, et qu'une soirée comme celle d'aujourd'hui masque quelques heures (la prétendue *Nuit des Bains* se termine à 21 heures...), certaines maisons conservent leur ligne. C'est le cas de Skopia où est accroché le strict *Claudio Moser*. D'autres s'embrassent dans le joli. Les toiles de *Pierre Dunoyer*, chez Blondeau, pourraient se voir livrés avec le dernier numéro d'*Elle Décoration*.

La plupart des lieux possèdent en fait leur public, plus ou moins large. C'est le cas d'Analix, qui a mis des sapins en vitrine, comme si c'était Noël. C'est aussi celui d'Arquebuse où *Tim Braden* montre des tableaux représentant des tableaux. On se situe ici dans un monde très anglophone.

Et puis certaines galeries restent de vraies galeries. C'est le cas d'Andata Ritorno, où Joseph Farine a comme toujours su mettre en scène sa vedette. Il s'agit cette fois de Brigitte Crittin et de ses *Poèmes découpés*. «Je n'ai là aucun mérite. J'aime la littérature.»

Etienne Dumont

(1) Charlotte Moser a aussi fait le voyage aller-retour.



Chez Guy Bärtschi. Petit verre devant les œuvres de Kenneth Tim-Kin Hung. La galerie présente en plus Samuel Rousseau et une vidéo de Fabrice Gygi. (PATRICK GILLIÉRON LOPRENO)